Les Romains dans le Gibloux

Autor(en): **Pilloud, Romain**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie**

Band (Jahr): **24 (2022)**

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1041976

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les Romains dans le Gibloux

Romain Pilloud

À la suite d'un diagnostic archéologique positif, sous la forme de sondages mécaniques, le Service archéologique de l'État de Fribourg a mené une campagne de fouille sur le site d'un établissement rural daté de l'époque romaine. Les vestiges, menacés de destruction par plusieurs projets immobiliers à Farvagny-le-Grand FR, se situaient en aval de l'Impasse Pra-Bastian, sur un vaste terrain. Ce dernier accusait une pente assez prononcée, interrompue par deux petites terrasses orientées vers le nord-ouest. En raison du temps imparti relativement court, cette intervention s'est limitée à une surface de 300 m² sur le plateau méridional, là où les restes les plus significatifs avaient été mis au jour lors du diagnostic.

Fig. / *Abb. 1*
Vue générale vers le nord de l'empierrement principal avec, en arrière-plan, une portion de l'enclos fossoyé évoluant parallèlement (ligne en traitillés)
Blick nach Norden auf die grösste Steinschüttung und einen Abschnitt des parallel dazu verlaufenden Umfassungsgrabens (gestrichelte Linie) im Hintergrund

Une fenêtre dans le passé

Si l'établissement n'a pas pu être intégralement fouillé, les différents secteurs documentés ont permis d'esquisser une organisation générale grâce à la découverte d'une dizaine de structures matérialisées par deux empierrements, deux trous de poteau, un foyer et un enclos fossoyé. La majorité de ces aménagements étaient orientés selon un axe commun nord-est/sud-ouest, plus ou moins perpendiculaire à la pente. L'établissement était caractérisé notamment par ces empierrements composés de galets en partie rubéfiés (probablement récupérés d'occupations plus anciennes) et de blocs jointifs, formant une sorte de plate-forme. Ces aménagements contenaient quelques clous forgés – dont des clous de chaussure – et de rares tessons de céramique et fragments de tuile (*tegulae*). Le plus grand de ces empierrements, d'une surface d'environ 60 m², était plus ou moins rectangulaire (fig. 1). Le second, de forme inégale et plus petit (2,9 × 2 m), se trouvait au sud-ouest du premier. L'agencement régulier des pierres sur

Fig. / *Abb. 2*
Foyer hallstattien à galets de chauffe, de section quadrangulaire, partiellement coupé par un sondage
Bei den Sondiergrabungen angeschnittene hallstattzeitliche Feuerstelle mit Hitzesteinen und rechteckigem Querschnitt

Pour les spécialistes
Datations radiocarbone d'un charbon de bois prélevé à la base de l'empierrement et du foyer hallstattien:
Ua-72 774: 1834±30 BP, 132-245 AD cal. 1 sigma, 126-317 AD cal. 2 sigma
Ua-74 860: 2450±29 BP, 745-421 BC cal. 1 sigma, 751-412 BC cal. 2 sigma.

les bordures sud-ouest et sud-est de ces structures suggère la présence de probables parois en matériaux périssables (bois et torchis), aujourd'hui disparues. Ces structures, par leur construction bien délimitée et la rareté du mobilier associé, évoquent des radiers d'assainissement liés à des bâtiments. À proximité de ces découvertes, un petit foyer quadrangulaire (fig. 2), daté du Hallstatt (800-450 av. J.-C.) par radiocarbone, révélait des activités à caractère domestique plus anciennes (cuisine, chauffage?). Cette structure, contrairement à la majorité des vestiges dégagés, possédait d'ailleurs une orientation différente. Quant au fossé, interprété comme un enclos délimitant un ensemble de bâtiments, il s'élançait parallèlement aux empierrements. Profond d'environ 0,4 m et d'une largeur de 0,9 m, il a été observé sur au moins 50 m grâce à des sondages complémentaires, sans toutefois pouvoir repérer un retour. Au vu de ses dimensions, cet enclos devait entourer un espace bien plus étendu que les vestiges découverts lors de cette fouille.

En raison du peu de mobilier archéologique et en l'absence d'objet révélant la pratique d'une activité artisanale spécifique, telle la production de céramique ou la métallurgie, l'attribution d'une fonction précise à cet établissement est délicate. Toutefois, au vu des indices présentés ci-dessus, les vestiges de Farvagny s'apparentent plutôt à des bâtiments à vocation agricole au sein d'un domaine gallo-romain plus vaste.

Daté par l'argent et le charbon

Le mobilier céramique mis au jour, principalement constitué de cruches, de gobelets et d'écuelles, soit de la vaisselle de table, permet de placer l'occupation de ce site au IIIe s. apr. J.-C. Un denier en argent de Septime Sévère (193-211) fournit un *terminus post quem* de 210 (fig. 3). Cette datation s'inscrit dans la fourchette chronologique donnée par une analyse radiocarbone effectuée sur des charbons de bois prélevés à la base de l'aire empierrée, qui livre une datation entre le milieu du IIe et le début du IVe siècle de notre ère.

Une pierre à l'édifice

La topographie du large vallon creusé par la Longivue, aujourd'hui canalisée, offrait pour les populations anciennes une terre fertile et propice aux activités agricoles. C'est d'ailleurs sur le versant sud de ce dernier que s'était implanté l'habitat rural de Farvagny. Malgré un nombre assez important d'interventions archéologiques, nous commençons seulement à entrevoir les richesses archéologiques disséminées dans ce terroir. Ce site constitue donc une découverte majeure pour la recherche sur les établissements ruraux antiques dans la commune de Gibloux FR, et à plus large échelle dans la campagne fribourgeoise.

Rome, Empire,
Septime Sévère (193-211)
Rome, denier, 210
Av.: SEVERVS – PIVS AVG; tête à dr., laurée
Rv.: P M TR P XVIII – COS III P P; Jupiter debout à g., tenant le foudre et un sceptre; à g. et à dr., un enfant debout RIC IV.1, 121, 233
FA-PB 21-322/001 (SAEF 12109): AR; 2,064 g; 19,2/18,1 mm; 180°.
(Détermination: A.-Fr. Auberson)

Fig. / *Abb. 3*
Denier en argent de Septime Sévère (193-211) frappé en 210
Im Jahre 210 geprägter Silberdenar des Septimius Severus (193-211)

Coordonnées:
2 571 673 / 1 174 426 / 706 m